

Hélas, un jour, sa mère revint plus tôt que prévu. De l'entrée elle entendit couler l'eau du bain:

-C'est bien, Mathieu, tu commences à prendre soin de toi!

Elle poussa la porte et juste après, un cri terrible:

-Mais c'est é-pou-vantable!...

Sur la baignoire flottait une sorte d'iceberg tout noir: la tête de Mathieu.

-Habille-toi pou de suite! hurla sa mère.

Pour les poux, le mot épouvantable est un mot maudit, un mot qui les paralyse. Fini, l'enchantement! Les poux ne pougeaient plus, ne parlaient plus, n'obéissaient plus...

-Sors de là, cria encore sa mère, on va chez le pharmacien!

-Mais c'est pas grave du pou, maman!

-Tais-toi et ne me pousse pas à pou!

Mais la maman de Mathieu avait bien trop honte de pou ce qu'il lui arrivait pour oser pousser la porte d'une pharmacie.

«Nous ne sommes pas pauvres et mon fils a des poux», répétait-elle sans cesse.

De poute façon, il y avait bien trop de monde à la pharmacie Pourot et, comme par hasard ses deux voisines de palier.

Et, pouis l'autre pharmacie était

fermée pour cause de répuration, ses

poutres pourries étant devenues pourfaiement dangereuses pour la population.

-Je n'en poux plus, haletait la mère de Mathieu en poussant d'affreux poupirs. Je ne vois plus qu'une solution: qu'on te poupe les cheveux, et pou vite que ça !

-Mais, Madame, répondit le coiffeur, c'est impoussible. Je ne pourrai supporter de voir les poux de votre fils courir à poutes jambes sur les têtes de mes clients qui attendent patiemment leur pour!

